BIOCLIPS
ACTUALITÉ BIOALIMENTAIRE

Vol. 33, nº 21, 20 juin 2025

Rédaction :
Direction des études et
des perspectives économiques

UNE INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE EN CROISSANCE MODÉRÉE ET TOUJOURS RÉSILIENTE

En 2024, l'industrie bioalimentaire du Québec a poursuivi sa croissance, sans toutefois retrouver les niveaux d'avant la pandémie. La vitalité du marché local a été un moteur clé : la demande alimentaire intérieure a augmenté de 5,2 %, atteignant 68,9 milliards de dollars (G$), stimulée par la forte hausse de la population et l'afflux de touristes. Parallèlement, les consommateurs ont profité d'une accalmie notable, les prix des aliments progressant de 2,0 %, bien en deçà des hausses marquées de 2022 (+9,2 %) et de 2023 (+8,3 %). Sur le plan des revenus, les recettes monétaires agricoles du marché ont atteint 12,3 G$ (+3,8 %), la valeur des livraisons manufacturières s'est maintenue à 39,7 G$ et les exportations ont établi un nouveau sommet à 12,6 G$ (+6,3 %).

La production de richesse, mesurée par le produit intérieur brut (PIB) réel bioalimentaire, a progressé de 1,4 % pour s'établir à 29,7 G$. Malgré des investissements moins importants (-11,3 %) et un léger recul de l'emploi (-0,6 %), l'industrie continue de faire preuve de dynamisme dans un contexte économique incertain. C'est le portrait que dresse *Le Bioalimentaire économique – Bilan de l'année 2024*, qui souligne la grande capacité d'adaptation du secteur.

LES PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES EN BAISSE

Après les sommets observés en 2022, les prix internationaux de plusieurs denrées alimentaires ont poursuivi, en 2024, le mouvement à la baisse amorcé l'année précédente. Le recul des prix internationaux des céréales et des oléagineux a contribué à freiner les pressions à la hausse sur le coût de l'alimentation animale. De plus, la baisse des prix mondiaux des engrais s'est poursuivie en 2024 à la faveur d'une réduction du coût des intrants requis pour leur production, dont celui du gaz naturel.

UN REBOND MODESTE DU PIB BIOALIMENTAIRE EN 2024

Après une quasi-stagnation en 2023 (+0,4 %), le PIB réel de l'industrie bioalimentaire québécoise a progressé de 1,4 % en 2024 pour atteindre 29,7 G$. Cette croissance, soutenue par les dépenses des ménages, des administrations publiques et les exportations, reste toutefois en deçà du niveau prépandémique (29,8 G$).

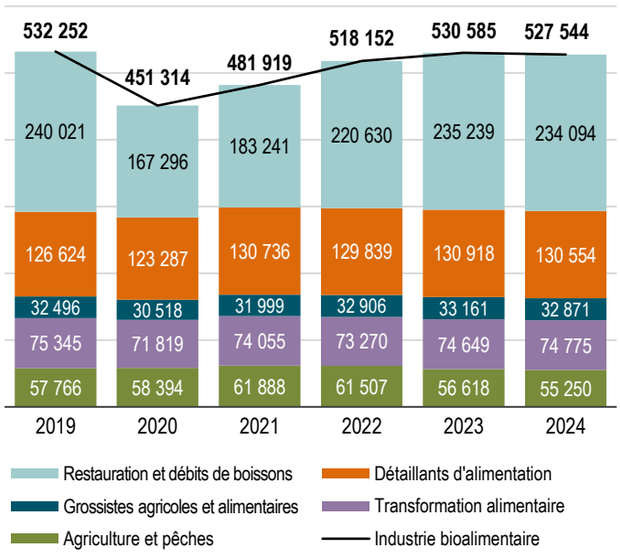
Les investissements dans l'industrie bioalimentaire ont totalisé 3,6 G$ en 2024, soit 4,1 % des investissements de l'économie québécoise. Malgré un recul de 11,3 % par rapport à 2023, la tendance demeure positive : entre 2022 et 2024, les investissements annuels moyens ont atteint 3,9 G$, une hausse de 6,7 % par rapport à la période de 2019 à 2021.

UNE LÉGÈRE BAISSE DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

En 2024, le marché du travail au Québec a connu un gain net de 43 000 emplois. Cela s'est traduit par une baisse du nombre de postes vacants, soit 121 300 au quatrième trimestre ou le plus bas niveau en cinq ans, et une légère hausse du taux de chômage de 0,8 point (5,3 %).

Dans ce contexte, l'industrie bioalimentaire comptait 527 544 travailleurs, une diminution de 0,6 % (-3 041 emplois) par rapport à 2023. Tous les segments de la filière bioalimentaire, excepté celui de la transformation qui a poursuivi sa croissance, ont été touchés par cette diminution observée en 2024. Le nombre total d'emplois observé dans l'industrie bioalimentaire québécoise avant la pandémie n'a toujours pas été retrouvé.

Figure 1. Évolution du nombre d'emplois* dans l'industrie bioalimentaire au Québec, de 2019 à 2024



* Le nombre d'emplois en agriculture et dans les pêches peut inclure des travailleurs étrangers temporaires, sans que le compte soit exhaustif.
Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0202-01 et 14-10-0027-01; compilation et estimations du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

UNE DEMANDE ALIMENTAIRE SOUTENUE PAR LA CROISSANCE DE LA POPULATION ET PAR LE TOURISME

En 2024, la demande alimentaire des consommateurs au Québec – incluant les non-résidents – était estimée à 68,9 G$, une hausse de 5,2 % par rapport à 2023. Cette progression est attribuable avant tout à l'augmentation des volumes d'achat, stimulée par la croissance démographique et le retour des touristes internationaux (+9,3 % en un an).

Cependant, les habitudes d'achat et de consommation ont évolué en raison de la forte hausse des prix en 2022 et en 2023 : les ménages ont privilégié les magasins à bas prix et la restauration rapide, au détriment des restaurants à service complet. Malgré la résilience de l'économie québécoise, la baisse des taux d'intérêt et la décélération de l'inflation en 2024, le coût de la vie continue de peser sur les comportements d'achat en alimentation.

Tableau 1. Répartition (en %) de la valeur estimée (en G$) de la demande alimentaire des consommateurs au Québec, en 2024

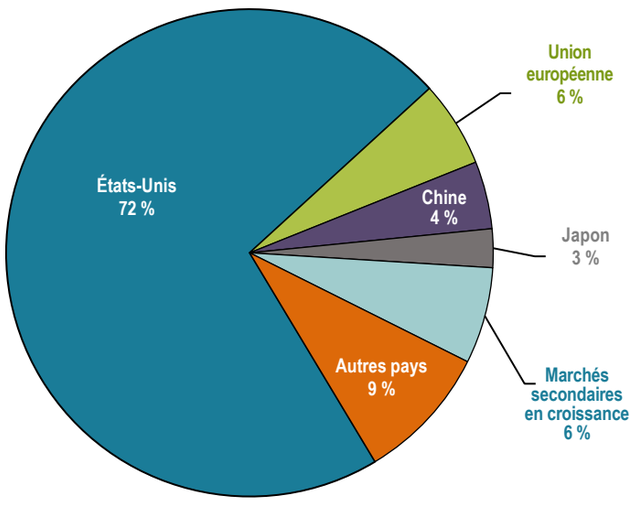
	Valeur	Variation 2024/2023
Demande alimentaire*	**68,9 G$**	**5,2 %**
Commerce de détail alimentaire et autres circuits**	**46,0 G$**	**5,7 %**
Magasins d'alimentation	33,0 G$	4,5 %
Autres magasins et circuits de commercialisation	13,0 G$	8,9 %
Services alimentaires du réseau HRI	**23,0 G$**	**4,1 %**
Restauration commerciale	18,7 G$	3,6 %
Restauration non commerciale	4,3 G$	5,9 %

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.
* Il s'agit d'une estimation de la valeur des ventes de produits alimentaires seulement.
** Il s'agit d'une estimation qui comprend les ventes réalisées dans les magasins d'alimentation traditionnels (ex. : supermarchés), les autres magasins (ex. : Walmart, Costco, pharmacies) ainsi que les autres circuits de commercialisation (ex. : marchés publics, ventes à la ferme).
Sources : Statistique Canada et Restaurants Canada; compilation et estimations du MAPAQ.

LA VALEUR DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES PROGRESSE, MAIS MOINS VITE QUE CELLE DES IMPORTATIONS

En 2024, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec à destination des États-Unis a augmenté de 12 % (+968 millions de dollars [M$]), confirmant la place centrale de ce marché. Cette progression s'explique notamment par la forte hausse des exportations de préparations de cacao (+52 %, soit +609 M$), qui a compensé une baisse marquée des exportations de produits oléagineux vers les États-Unis (-43 %, soit -205 M$). De plus, la valeur des exportations totales de viande porcine a bondi de 16 % (+238 M$), soutenue par la demande du Japon, mettant fin à trois années de recul.

Figure 2. Répartition (en %) de la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec, selon la destination, en 2024



Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Cependant, l'augmentation de la valeur des importations en provenance des États-Unis (+21 %, soit +389 M$) et de l'Union européenne (+11 %, soit +315 M$) a réduit l'excédent du solde commercial bioalimentaire du Québec, qui s'établit à 849 M$.

LE SECTEUR MANUFACTURIER DES CONFISERIES EN CROISSANCE GRÂCE AUX PRIX ÉLEVÉS DU SUCRE ET DU CACAO

La valeur totale estimée des livraisons manufacturières bioalimentaires est demeurée stable en 2024, s'établissant à 39,7 G$. C'est la première fois depuis 2017 que cette valeur n'augmente pas.

Les gains réalisés dans la fabrication d'aliments ont été neutralisés par un recul dans la fabrication de boissons et de produits du tabac.

Contrairement aux années précédentes, les prix à la sortie de l'usine, qui étaient un moteur de croissance des livraisons manufacturières, n'ont pas eu le même impact en 2024. Ils ont même légèrement diminué dans le secteur de la fabrication d'aliments.

Deux sous-secteurs ont particulièrement fléchi : la mouture de céréales et de graines oléagineuses ainsi que la fabrication d'aliments pour animaux. À l'inverse, la fabrication de sucre et de confiseries s'est démarquée avec une hausse de près de 30 % de la valeur de ses livraisons par rapport à 2023, profitant de la vigueur des prix du sucre et du cacao.

LES LIVRAISONS DE PRODUITS MARINS PORTÉES PAR LA FLAMBÉE DU PRIX DU CRABE

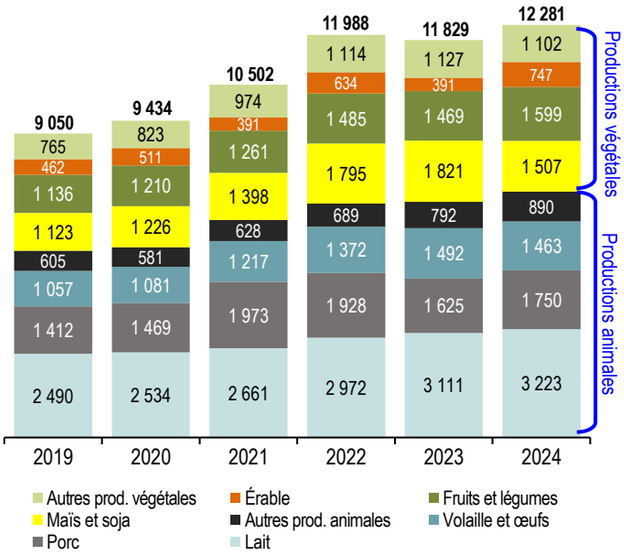
En 2024, la valeur des débarquements des pêches maritimes (constituées à 94 % de crustacés) a progressé de 2,1 % grâce notamment à l'augmentation de 46,3 % du prix du crabe. En revanche, les stocks de crevettes nordiques ont atteint un creux historique, avec une baisse de 77,6 % du volume débarqué.

La valeur des livraisons manufacturières de produits marins a atteint 606,5 M$, une hausse de 17,7 % par rapport à 2023, principalement en raison de la robustesse des prix à l'exportation.

UNE RÉCOLTE RECORD D'ÉRABLE ET DES RECETTES AGRICOLES EN HAUSSE

Les recettes monétaires agricoles tirées du marché ont totalisé 12,3 G$ en 2024, soit une croissance de 3,8 % sur un an. Cette hausse s'explique par une récolte exceptionnelle de sirop d'érable et une augmentation des prix versés aux producteurs dans plusieurs filières animales. Ces gains ont largement compensé la baisse des prix des grains et des oléagineux.

Figure 3. Recettes monétaires agricoles provenant du marché au Québec, de 2019 à 2024 (en M$)



Source : Statistique Canada (février 2025); compilation du MAPAQ.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec